



Février 2002

# PRISCA ALEX & BLADAS

---

**10 COURTS METRAGES CONTRE LE SIDA  
MARTINIQUE, GUADELOUPE, GUYANE**



**Contacts presse :**

DGS – Laurence DANAND – Tél. : 01 40 56 52 62 – e-mail : laurence.danand@sante.gouv.fr

CFES – Anne DEGROUX – Tél. : 01 41 33 33 06 - e-mail : anne.degroux@cfes.sante.fr

RFO – Christine LAMY – Tél. : 01 55 22 71 20 – e-mail : christine.lamy@rfo.fr

## **SOMMAIRE**

<b>Lutter contre le VIH/SIDA aux Antilles et en Guyane .....</b>	<b>3</b>
<b>En Martinique et en Guadeloupe : Prisca .....</b>	<b>4</b>
<b>En Guyane : Alex .....</b>	<b>6</b>
 <b>Annexes :</b>	
<b>Les données récentes sur l'infection à VIH/SIDA .....</b>	<b>9</b>
<b>Les réalisateurs .....</b>	<b>13</b>
<b>RFO : acteur privilégié de la lutte contre le Sida aux Antilles et en Guyane .....</b>	<b>14</b>

# Lutter contre le VIH/SIDA aux Antilles et en Guyane

## Une volonté politique forte

Dans le cadre du plan national de lutte contre le sida lancé par le Ministère délégué à la Santé le 1<sup>er</sup> décembre 2001, une **nouvelle politique de prévention** fondée sur les données épidémiologiques développe des stratégies différenciées en direction des groupes les plus exposés ou des situations les plus à risque dans la dynamique épidémique.

Elle donne une priorité majeure à l'action en direction des homosexuels, des populations des Antilles et de la Guyane, des populations étrangères et développe les actions dans les situations de vulnérabilité accrue que sont les pratiques sexuelles anonymes et la prostitution, amplifie la politique de réduction des risques en direction des usagers de drogue et l'élargit à l'ensemble des risques que rencontre cette population, s'inscrit dans le plan national d'amélioration de la santé des détenus.

Ainsi **un plan global et spécifique en Guyane et dans chacun des départements des Antilles afin de stopper la diffusion épidémique du VIH et du SIDA** sera élaboré puis mis en œuvre courant 2002. Les plans devront intégrer la prévention et la prise en charge et tenir compte de la politique de zone en frontière du Surinam pour la Guyane et de l'ensemble des Caraïbes pour la Guadeloupe et la Martinique.

Les objectifs sont

- améliorer l'accès des préservatifs masculins et féminins pour toute la population et permettre que les femmes s'emparent de la question de la prévention des risques liés à la sexualité ;
- renforcer l'accès au dépistage dans les dispositifs de soins de droit commun ;
- étendre et adapter les actions d'éducation à la sexualité pour toucher l'ensemble des jeunes scolarisés ou sortis de l'enseignement ;
- informer et sensibiliser par des campagnes s'adressant à la population dans toutes ses composantes ;
- permettre un dépistage et une prise en charge précoce des femmes enceintes ;
- créer les conditions d'un accès de toutes les personnes atteintes aux traitements et à un soutien maintenant les liens familiaux ou communautaires.

Dès maintenant seront mis en œuvre les moyens nécessaires au démarrage de ces programmes : moyens humains, financiers, par la coopération entre services de l'Etat.

En réponse à l'urgence, des dispositifs associatifs nationaux seront implantés et adaptés, un groupe d'experts est chargé des recommandations spécifiques pour l'amélioration de la prise en charge globale des personnes atteintes dans les départements français d'Amérique, une campagne de communication et des outils spécifiques pour les jeunes sont élaborés en partenariat avec les acteurs locaux.

## Une campagne de communication spécifique

Les données socioculturelles et épidémiologiques étant spécifiques dans les départements d'outre mer et en métropole, le Ministère délégué à la santé et le CFES ont mis en place des actions de communication spécifiques.

Après concertation avec les DDASS et les associations locales, 10 courts-métrages de 5 minutes chacun abordant diverses problématiques liées au VIH ont été tournés en Martinique et en Guyane avec des acteurs locaux.

**Par le biais de l'humour et de l'autodérision, la fiction permet d'aborder des sujets parfois difficiles** comme le phénomène du «Qu'en dira-t-on» ou celui de l'exclusion des personnes atteintes.

Les personnages principaux sont des "médiateurs", sans être donneurs de leçon ou caricaturaux : Prisca (Antilles) l'animatrice radio, Alex (Guyane) l'instituteur.

## En Martinique et en Guadeloupe : Prisca

Prisca, incarnée à l'écran par Yna Boulanger, est une jeune animatrice radio. Proche et crédible, elle véhicule des valeurs positives, sans être donneuse de leçon. Par son métier, elle peut pénétrer tous les milieux, rencontrer toutes sortes de personnes : jeunes, personnes atteintes, victimes du qu'en dira t-on...

La série Prisca reprend les codes des « sitcoms » (rythme de montage, cadre, situation).

### Synopsis

#### ZZ Love (André Pognon)

Thème : le multipartenariat et les prises de risques associées.

Prisca s'entretient avec ZZ Love, le « roi du zouk love, un artiste et son ami. Celui-ci soudain pris de panique lorsqu'il aperçoit deux de ses conquêtes dans le bar où à lieu l'interview. Il avoue à Prisca ne jamais utiliser de préservatifs . Prisca lui fait prendre conscience que même si il connaît ses conquêtes, il ne connaît pas leurs éventuels partenaires ! Il décide de se faire dépister...

#### Qu'en dira t-on ? (Josette : Patricia Kancel)

Thème : la peur du commérage, frein au dépistage.

Prisca aperçoit son amie Josette devant le centre médical. Celle-ci souhaiterait se faire dépister mais de façon anonyme. Elle craint que des personnes qu'elle connaît la reconnaissent et fassent courir le bruit qu'elle est malade...

#### Samantha (Amel Aidoudi)

Thème : les incidences de la consommation de substances psycho-actives dans les prises de risque.

Après une soirée bien arrosée en boîte, Jean - René se réveille au petit matin et découvre Samantha dans son lit. Il ne se souvient plus de rien, et le spectacle des préservatifs transformés en ballon lui fait craindre le pire.

#### Collectif (Jean-Louis : Jacques-Olivier Ensfelder)

Thème : l'importance de la solidarité avec les personnes atteintes.

Jean-Louis à l'habitude de jouer au basket le soir avec ses amis. Après une de leurs parties, il réussit à leur confier qu'il est séropositif. Leurs attitudes le remplit de crainte : auraient-ils changé à son égard ?

#### Intimité (Alain : Gary Cadenat)

Thème : les difficultés rencontrées lors de la négociation du préservatif.

Après un merveilleux dîner aux chandelles Prisca se retrouve dans les draps d'Alain. Chacun se demande si l'autre est assez responsable pour prendre l'initiative d'utiliser un préservatif.

## Fiche technique

Annonceur : Ministère délégué à la santé - CFES

Responsables annonceurs : Anne Ramon - Catherine Chabas / Catherine Chardin – Anne Catrou

Agence : Alice

Production : Partenaire Radio, Blandine Guihot

Scénario : Patrice et Gilles Elie, dit Cosaque

Réalisateur : Gilles Elie, dit Cosaque

Avec : Yna Boulanger, André Pognon, Patricia Kancel, Jacques-Olivier Ensfelder, Gary Cadenat, Ruddy Sylaire, Amel Aidoudi.

## Diffusion

Sur les antennes de RFO du 2 au 16 février :

RFO Sat : 20h55 ; et en « floating » entre 19H et 24H

Tempo DOM : 14H40 ; 19H50 ; et après la première partie de soirée

Télé Martinique : 12H55 ; 19H45 ; 23H

Télé Guadeloupe : 12H55 ; 19H45 ; 23H

et les vols Antilles d'Air Lib.

# En Guyane : Alex

Instituteur d'une trentaine d'année, Alex (Edouard Montoute) aime faire la fête, recevoir des amis, organiser des week-ends en forêt... Son métier, sa vie et son éducation l'ont amené à se déplacer et à fréquenter toutes les communautés guyanaises. Il représente la réussite dans un département fortement touché par le chômage. C'est un homme responsable, sensibilisé au problème du SIDA : un de ses amis est séropositif.

Les cinq courts métrages s'appuient sur des scénarios vivants et humoristiques, tournés dans un environnement familial des téléspectateurs guyanais. Ils s'adressent librement à la population guyanaise en utilisant ses propres mots et références, de façon à initier un dialogue.

Les scènes sont jouées en français et en créole. De plus, un épisode qui se déroule dans la communauté bushinégé tongo a été entièrement tourné dans cette langue.

## Synopsis

### Roun lanmen lavé rot - Une main lave l'autre

Steve : Robert Georges

Thème : statut des personnes atteintes, rappel des modes de transmission.

Aujourd'hui, direction la forêt, pour une journée de randonnée en pleine nature. Tout se serait passé pour le mieux si Franck n'avait pas fait une mauvaise chute dans un ravin. Alex et Steve le retrouvent inanimé, avec une cheville foulée. Pour le ramener au camp, Steve doit le porter sur son dos. Quand Franck revient à lui, il repousse Steve violemment : Steve est séropositif et Franck ne veut pas avoir le moindre contact avec lui. Alex, offusqué, réagit.

### Ti kannot gen bon do - Le petit canoë a bon dos

Fleur : Vivianne Emigré / Myrtho : Papis Gadio / Claudia : Sandy Francius

Thème : les rencontres amoureuses chez les jeunes.

Alex et Fleur ont organisé une grillade-party sur la plage de Montjoly avec des amis. Il fait beau, la mer est belle, un petit îlet à quelques mètres de la plage offre aux couples des moments d'intimité à l'abri des regards. Alex et Fleur assistent, amusés, au manège de Myrtho et de Gégé : les deux compères sont partis en direction de l'îlet, chacun agréablement accompagné. Myrtho, moins prévoyant que Gégé, revient rapidement sur la plage, aigri : sans préservatif, peine perdue, il a ramé pour rien ! Heureusement, Alex a sa réserve secrète.

### Soda sou konèt so kapitèn - Le soldat, même ivre, reconnaît son capitaine

Rudy : Rudy Carré

Thème : la connaissance de son statut sérologique dans un contexte de multipartenariat.

Lorsque Christophe rejoint Alex, Fleur et Rudy, tout le monde se rend bien compte qu'il est préoccupé. Pourquoi? Il y a quelques jours il s'est disputé avec son amie : elle ne veut pas faire l'amour sans préservatif tant qu'ils n'ont pas fait, tous les deux, de test de dépistage. Christophe, qui n'a jamais fait le test, est vexé. Alors que même Fleur et Rudy ont fait le test !

Touloulou *Dernier cri*

Marilyn : Odile Pedro-Léal

Thème : valoriser le port du préservatif, combattre les fausses stratégies de sélection des partenaires.

Fleur, Marilyn et Katia préparent leurs déguisements de Touloulou pour le carnaval. En Touloulou, les rôles sont inversés, ce sont elles qui mènent la danse et imposent leurs règles aux cavaliers. Elles ont même inventé un accessoire indispensable à leur costume : la poche à préservatifs. Alex est le premier à la tester.

Seeka yu libi - *Prends ta vie en main*

Maliani : Agnès Nawang / Baasoké : Jonh Samuel / Dialogues en bushinégé tongo, sous-titrés en français

Thème : combattre les fausses croyances.

Alex est invité à déjeuner dans la famille d'un de ses élèves qui vit dans un village Saramaca, sur le fleuve Maroni. Là-bas, Maliani, lui confie son désarroi : elle souhaiterait avoir un enfant, mais est convaincue qu'elle n'en aura pas. En effet, son copain, Baasoké refuse de faire l'amour sans capote. Elle est pourtant sûre que grâce à la protection du bracelet qu'elle porte, elle ne risque rien. Alex et Baasoké lui démontrent qu'elle a tort !

**Fiche technique**

Annonces : Ministère délégué à la santé - CFES

Responsables annonces : Anne Ramon - Catherine Chabas / Catherine Chardin – Anne Catrou

Agence : Alice

Production : Partenaire Radio, Blandine Guihot

Scénario : Apsita Berthelot, Marc Barrat

Réalisateur : Marc Barrat

Avec : Edouard Montoute, Viviane Emigré, Robert Georges, Papis Gadio, Agnès Nawang, John Samuel, Odile Pedro-Léal, Sandy Francius, Rudy Carré.

**Diffusion**

Campagne Carnaval sur les antennes de RFO du 2 au 16 février :

RFO Sat : 20H55 et en « floating » entre 19H et 24H.

Télé Guyane : 7H20 ; 13H05 ; 20H ; 23H

Tempo Dom : 14H40 ; 19H50 ; et après la première partie de soirée.



# ANNEXES

# Les données récentes sur l'infection à VIH/SIDA

La France compte 100 000 à 120 000 personnes séropositives. Parmi elles, la plus grande partie sont suivies et traitées dont 23 200 à 25 500 personnes ayant atteint le stade sida. Il reste des personnes atteintes qui ne sont pas dépistées, ne connaissent pas leur séropositivité et donc ne bénéficient pas des traitements antirétroviraux. Les traitements ont permis une nette amélioration de la santé des personnes séropositives dont beaucoup ont pu réinvestir des projets de vie dans la sphère professionnelle, affective, sexuelle ou familiale. Malgré ce pronostic nettement amélioré, la lourdeur des traitements, la fréquence des effets secondaires affectent la qualité de vie. Le phénomène d'échappement thérapeutique concerne 6% des personnes traitées et, en l'absence de nouvelles molécules, obère l'avenir de ces patients. Les décès ne diminuent plus que très lentement. L'infection VIH/sida reste une maladie grave.

## L'évolution épidémiologique du VIH/sida

L'évolution actuelle des nouvelles contaminations n'est pas connue avec précision tant que la déclaration obligatoire de la séropositivité n'est pas entrée en application. On estime que 5000 personnes seraient nouvellement infectées chaque année.

## Les nouveaux cas de sida ne diminuent plus, notamment du fait des retards au dépistage

Après la forte diminution des nouveaux cas de sida amorcée au deuxième semestre 1996, le nombre de nouveaux cas de sida diagnostiqués chaque semestre a baissé jusqu'en 1999 puis a repris pour retrouver le niveau de 1997. Ces nouveaux cas de sida sont composés, pour près de la moitié, de malades non dépistés jusqu'à la survenue de la maladie opportuniste qui révèle leur séropositivité et, pour un quart environ, de personnes dépistées mais non traitées.

## De fortes disparités géographiques

Si en métropole l'Ile-de-France (60,9 nouveaux cas par million de 10/00 à 09/01), l'Aquitaine (37,8), la région Provence Alpes Côte d'Azur (37,3) viennent en tête pour l'incidence du sida, la Guyane (477,1), la Guadeloupe (137,3) et la Martinique (81,3) les devancent.

Dans les départements des Antilles et de Guyane, l'épidémie continue d'évoluer selon une dynamique particulièrement préoccupante.

## Les habitants des DOM

### En fonction des départements, la situation est très contrastée

Les trois départements français d'Amérique (DFA) -Guyane, Guadeloupe et Martinique- sont très touchés par le virus du sida. En revanche, l'île de la Réunion reste relativement épargnée.

Ainsi, lorsqu'on considère le taux de nouveaux cas de sida entre le 1<sup>er</sup> octobre 2000 et le 30 septembre 2001, la Guyane et la Guadeloupe sont plus touchées que Paris avec respectivement 477 cas par million d'habitants, 137,4 et 125,6. La Martinique fait également partie des dix premiers départements les plus touchés. La Réunion, en revanche, avec un taux de 29,7 cas de sida par million d'habitants est moins touchée.

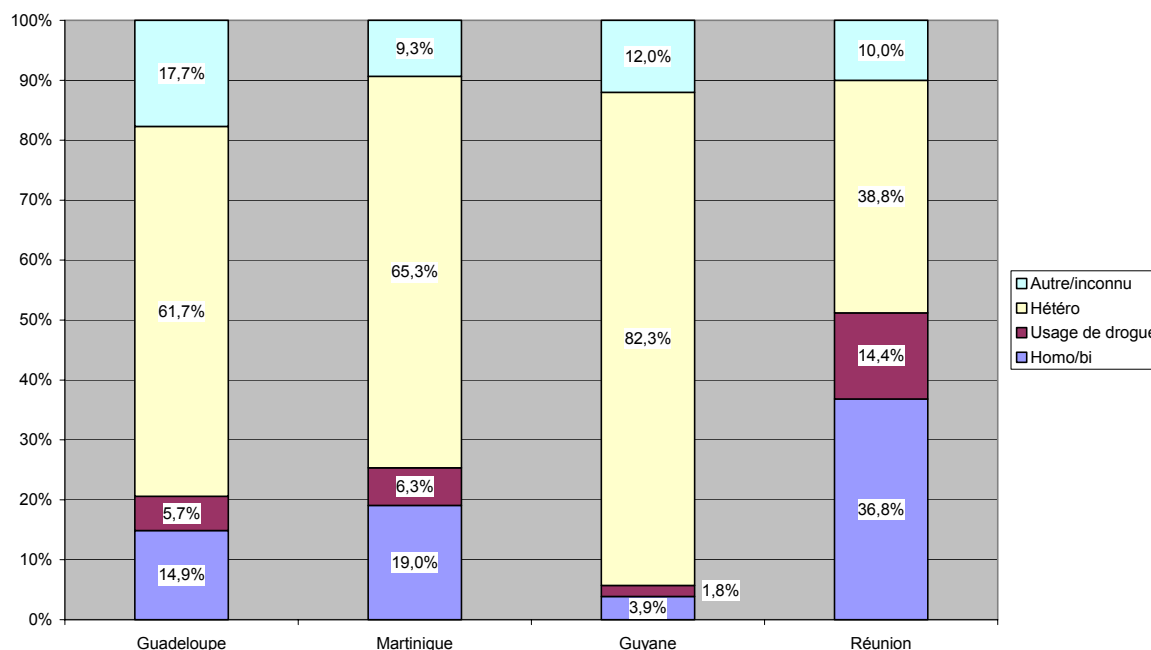
Rang	Département	Taux de nouveaux cas de sida par million d'habitants
1	Guyane	477,1
2	Guadeloupe	137,3
3	Paris	125,6
4	Martinique	81,3
5	Seine-Saint-Denis	77,4
6	Val-de-Marne	74,1
7	Alpes-Maritimes	51,4
8	Hauts-de-Seine	46,9
9	Bouches-du-Rhône	37
	Réunion	29,7

Interfèrent :

- les conditions socio-économiques, qui, lorsqu'elles sont difficiles, placent les populations dans une situation de précarité et de vulnérabilité accrue ;
- la situation géographique (migrations ...) ;
- la fréquence des comportements sexuels à risques (multipartenaires, prostitution ...).

**Le mode de contamination est essentiellement hétérosexuel**, sauf pour la Réunion où la transmission par voie homosexuelle est aussi importante.

Mode de contamination dans les 4 départements d'outre mer



La part des femmes touchées lorsqu'on considère les cas de sida cumulés depuis le début de l'épidémie est particulièrement élevée en Guyane où elle atteint 38 %. Elle avoisine les 30 % en Guadeloupe et en Martinique et représente moins d'un quart des cas de sida à la Réunion.

	Hommes	Femmes	Total	Part de femmes	"Sex ratio"
Guadeloupe	652	309	961	32,2%	2,11
Martinique	381	144	525	27,4%	2,65
Guyane	513	311	824	37,7%	1,65
Réunion	190	60	250	24,0%	3,17

**La découverte de leur sérologie par les personnes atteintes intervient très tardivement** (entre 1994 et 1998, dans les DAF, 40% des personnes contaminées ont découvert leur séropositivité au stade sida), **et une part importante des personnes dépistées ne se fait pas traiter.** La peur du rejet et de l'exclusion, induite par les attitudes collectives vis-à-vis du VIH, rend difficile le dépistage, l'accès au soin et l'observance des traitements.

# Les réalisateurs

## → Prisca

### Gilles Elie dit Cosaque - Auteur, réalisateur

Gilles a commencé dans la publicité en tant que directeur artistique. Pour l'agence Opéra, il a notamment travaillé sur les campagnes Swatch, Bon Marché et la Mairie de Paris. A partir de 1993, il se positionne comme directeur artistique free lance et réalisateur. Les premières réalisations sont très graphiques et encore axées sur la publicité ; mais de plus en plus avec la réalisation de nombreux clips et de documentaires dès 1998, il s'impose une nouvelle direction plus humaine. Les Kamos, une série réalisée avec RFO lui ont permis d'évoluer vers un genre plus cinématographique. Aujourd'hui, on le retrouve avec plaisir pour ces cinq courts-métrages sur le SIDA à destination des Antilles.

## → Alex

### Marc Barrat - Auteur, réalisateur

#### Fiction :

1998-99 Le blues du maskilili (réalisateur)

#### Téléfilms et courts-métrages :

1998 Le trésor de l'anse du bout, l'instit (téléfilms/ 1<sup>er</sup> assistant réalisateurs)

1999 L'inconnu du val perdu (téléfilms/ 1<sup>er</sup> assistant réalisateur)

2000 Balafola (court-métrage 1<sup>er</sup> assistant réalisateur)

2000 Parties (court-métrage 1<sup>er</sup> assistant réalisateurs)

2000 Le vieux qui lisait des romans d'amour (2<sup>ème</sup> assistant réalisateur)

#### Long métrages :

1992 Quelque part vers Conakry (long métrages/2<sup>ème</sup> assistant réalisateur)

1990 Jean Galmot aventurier (long métrages/ 2<sup>ème</sup> assistant réalisateur)

Marc Barrat a travaillé régulièrement avec RFO (au siège et en Guyane). Il a également participé en tant que deuxième assistant réalisateur à des tournages de films publicitaires, (campagne Liébig, Renault, Cruesli), entre 1993 et 1994, et de nombreux documentaires Parafolia 2000 à Bélem, festival international du clip, vidéo guide Hachette « Guyane »...

## RFO : acteur privilégié de la lutte contre le Sida aux Antilles et en Guyane

**De Paris, il est parfois difficile de se rendre compte de l'importance des antennes de RFO Outre-mer.** Or RFO a su forger avec son public des liens forts qui en font le média de référence, leader du paysage audiovisuel dans tous les départements et territoires d'Outre-mer. Jusqu'à récemment, RFO était la seule télévision offerte aux téléspectateurs antillo-guyanais : c'est la chaîne de proximité sur laquelle les téléspectateurs comptent dans leur vie quotidienne. **Ne pas s'impliquer dans la lutte contre le Sida aurait été impensable pour cette chaîne de service public !**

Télé Martinique, Télé Guadeloupe et Télé Guyane se mettent donc au service de cette grande cause, en accueillant tout le long de l'année 2002 la nouvelle campagne de communication du Ministère de la Santé.

Un engagement de longue date dans la prévention :

En effet, déjà **en 1993, avec la première émission française sur le SIDA, RFO tente de briser les tabous.** La chaîne s'implique dans de nombreuses opérations de sensibilisation : « 8 heures pour l'espoir » et le Carnaval en 1993 ; le premier Sidaction en 1994 ; en 1995 : « Tous contre le SIDA », « SIDA, l'espoir continue » (renouvelée en 1996) ; en 1997 « Emission spéciale sur le SIDA »... Par ailleurs, les antennes radios participent pleinement à ce travail de sensibilisation, comme l'explique Luc Laventure, Directeur des Antennes de RFO :

« Nous avons été la première chaîne du PAF à monter une opération de grande envergure autour du SIDA. Nous avons tout de suite pris conscience de la nécessité d'adapter à nos territoires le message qui se mettait en place en Métropole. Notre urgence particulière était et est liée à nos différences de perception culturelle et à son évolution particulière dans nos régions.

En 1993, nous avons donc réalisé un multiplex de 8 heures avec les quatre DOM (Martinique, Guadeloupe, Guyane, Réunion). L'émission baptisée « SIDA, 8 heures pour l'espoir » a permis de récolter à peu près un million de francs (125 450 euros) entièrement redistribué aux associations des quatre DOM.

Ce projet, monté en partenariat avec l'association Energie Outre-Mer, en liaison avec le monde médical et associatif a mobilisé tout RFO autour d'un noyau constitué par Marc Sauvage, Hélène Camouilly, François Bernabé, Chantal Lanet, Michèle Maillet, et tous ceux que je ne peux pas citer ici. Tous savent l'importance que représente l'implication de RFO dans la lutte contre le SIDA dans les DOM.

Le SIDA pose le problème de l'altérité. Au départ, le SIDA c'était la dénonciation de l'autre, le différent. Le SIDA mettait au banc des accusés les homosexuels et les communautés noires. Nous devions réagir.

D'autre part, nous nous sommes toujours appliqués à apporter une information ciblée sur cette maladie, car la problématique diffère d'un département à l'autre. Autre chose, nous avons fait beaucoup d'efforts pour débloquent la parole, car nos sociétés, apparemment d'oralité, avaient quelques pudeurs à s'exprimer sur ce sujet. Nous avons fait circuler cette parole en respectant nos codes de société. Nous avons fait appel à des psychiatres d'origine antillaise, guyanaise et réunionnaise, notamment le Professeur Aimé Charles-Nicolas.

Nous travaillons avec Partenaire Radio et des acteurs de terrain sur le contenu des messages. Des messages très ciblés sur les communautés. Ca a été du « cousu main », notamment en Guyane : pour toucher les habitants du fleuve, toutes les campagnes ont été menées en langues régionales (franang tongo, taki-taki, amérindien, français, créole) et se sont appuyés sur des mises en situation réalisés par des intervenants locaux. Tous les ans, nous avons consacré des semaines thématiques sur le SIDA. Cette année, nous sommes heureux de mettre en avant le talent de jeunes réalisateurs de nos régions : cette démarche s'inscrit complètement dans notre politique globale d'antenne. »